

le Ciel, l'heureux moment où une âme pieuse viendrait y méditer la Passion du Sauveur.

O le moyen facile de soulager nos chers défunts. Nous demandet-on l'aumône ? nous sommes trop pauvres ; des mortifications ? nous sommes trop faibles de santé ; mais si l'on nous demande des Indulgences, quelle excuse pourrions-nous bien apporter ? Que nous n'avons pas le temps d'en gagner ? Vaine excuse ! que de fois dans un jour ne perdez-vous pas le quart d'heure qui vous suffirait pour faire le chemin de la croix ou les minutes précieuses qui pourraient enrichir les pauvres âmes !

Enfin, voulez-vous, chers Tertiaires, en une même œuvre réunir d'une manière éminente l'excellence des trois que je vous ai signalées, faites célébrer le saint Sacrifice de la messe. C'est une aumône véritable, c'est une prière excellente, c'est une immolation divine, c'est une source d'indulgences.

Joignez aux trois autres moyens, le saint Sacrifice de la messe qui les résume et les couronne, et, durant ce mois, vous ouvrirez la porte du ciel à bien des âmes ou du moins vous en soulagerez et consolerez un grand nombre qui n'oublieront jamais de vous en témoigner leur reconnaissance.

FR. C. M., O. F. M.

